

# La musique

Dans ce film les sons et la musique sont très importants puisqu'ils se substituent aux dialogues qui sont presque inexistant.

Donc on peut dire que c'est un personnage de plus. Le créateur de ce protagoniste supplémentaire est benoît Charest.

Le film commence avec un show dans lequel apparaissent de nombreuses personnalités musicales françaises et internationales comme Charles Trenet, Joséphine Baker, Fred Astaire ou Django Reinhardt.

D'abord Django: guitariste manouche français. Le style manouche est en France comme le flamenco en Espagne. En 1912 un incendie lui brûle la main gauche, c'est pour cela qu'il joue seulement avec deux doigts. Dans le film, on le voit jouer avec les pieds car tout est présenté de manière exagérée.



Ensuite, entre en scène Joséphine Baker qui est une célèbre chanteuse et danseuse afro-américaine.. Elle apparaît les seins nus et avec des bananes pour seul habit. Une autre exagération qui utilise une allusion à ses origines africaines est la scène où les hommes se transforment en singes pour attraper ses bananes.

Dans ce même spectacle, il y a Fred Astaire, un acteur, danseur, et chanteur américain. Il faisait des claquettes et dans le film, il se fait manger par ses chaussures à la fin de son numéro.

A la fin on voit Charles Trenet qui dirige un petit orchestre, il est né en 1913 et était un musicien très en vogue dans les années 60-70.

Tout au long du film, la musique et les sons sont très présents : celui de la pendule qui marque la routine de Champion et madame Souza. Le bruit des trains et les aboiements de Bruno. Le sifflet de la grand-mère ponctuant les coups de pédale de Champion, le disque qu'ils écoutent quand Champion pédale pour faire fonctionner le tourne disque.





Les scènes du tour de France sont très animées : on entend les commentaires des journalistes sportifs, la musique de la caravane (avec Yvette Horner et son accordéon. C'est une accordéoniste française très populaire, c'est pour cela qu'elle apparaît en train de suivre le tour de France), les klaxons des voitures et des motos des accompagnateurs...

La musique qu'on entend quand le paquebot et le pédalo traversent l'atlantique est le requiem de Mozart, une musique très sombre qui illustre très bien l'ambiance : lourde et négative.

Une fois en Amérique Souza fait une première rencontre avec les Triplettes sous un pont, toutes les quatre elles improvisent et on a un aperçu de la gloire qu'avaient les Triplettes quand elles étaient plus jeunes.



Plus tard, une fois chez les Triplettes, elles improvisent avec la vaisselle, puis font un concert dans le café italien où vont des mafieux.

Partout on retrouve l'adoration qu'a madame Souza envers la musique.

# La música

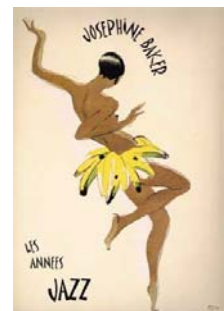
En esta película los sonidos y la música son muy importantes ya que se sustituyen en los diálogos que son casi inexistentes.

Pues podemos decir que es un personaje de más. El creador de este protagonista suplementario es Benoît Charest.

La película comienza con un show en el cual aparecen las numerosas personalidades musicales francesas e internacionales como Charles Trenet, Josefina Baker, Fred Astaire o Django Reinhardt.



Primero Django: guitarrista manouche francés. El estilo manouche es en Francia como el flamenco en España. En 1912 un incendio le quema la mano izquierda, es por eso que toca solamente con dos dedos. En la película, lo vemos tocar con los pies porque todo es presentado de manera exagerada.



Luego, sale en escena Josefina Baker que es una cantante célebre y una bailarina afro - americana. Aparece los pechos desnudos y con plátanos como vestido. Otra exageración que utiliza una alusión a sus orígenes africanos es la escena donde los hombres se transforman en monos para coger sus plátanos.

En el mismo espectáculo interviene Fred Astaire, actor, bailarín, y cantante americano.

Bailaba claqué y en la película, le comen sus zapatos al final de su número.

Finalmente vemos a Charles Trenet que dirige una pequeña orquesta, nació en 1913 y era un músico muy de moda en los años 60-70.



A lo largo de la película, la música y los sonidos están muy presentes: el del reloj que marca la rutina de Champion y de la señora Souza. El ruido de los trenes y los ladridos de Bruno. El pito de la abuela que puntúa los golpes de pedal de Champion, el disco que escuchan cuando Champion pedalea para hacer funcionar el toca disco.

Las escenas del Tour de Francia son muy animadas: oímos los comentarios de los periodistas deportivos, la música de la caravana (con Yvette Horner y su acordeón. Es una acordeonista francesa muy popular, es por eso que aparece siguiendo el Tour de Francia), las bocinas de los coches y de las motocicletas de los acompañantes...



La música que se oye cuando el trasatlántico y el hidropedal atraviesan el Atlántico es el réquiem de Mozart, una música muy sombría que ilustra muy bien el ambiente: patético y negativo.

Una vez en América Souza hace un primer encuentro con las Triplettes bajo un puente, las cuatro improvisan y tenemos un recuerdo de la gloria que tenían las triplettes cuando eran más jóvenes.

Más tarde, una vez en la casa de las Triplettes, improvisan con la vajilla, y más tarde hacen un concierto en el café de los mafiosos.

Siempre reencontramos la adoración que tiene la señora Souza hacia la música.